



HAL
open science

Rôle historique et perspectives de Prague dans la hiérarchie des villes d'Europe centrale et de la République tchèque

Milan Viturka

► **To cite this version:**

Milan Viturka. Rôle historique et perspectives de Prague dans la hiérarchie des villes d'Europe centrale et de la République tchèque. Cahiers du CEFRES, 1994, Questions urbaines : Prague et ses nouveaux quartiers, 7f., pp.4. halshs-01167081

HAL Id: halshs-01167081

<https://shs.hal.science/halshs-01167081v1>

Submitted on 23 Jun 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Cahiers du CEFRES

N° 7f, Questions urbaines : Prague et ses nouveaux quartiers

Laurent Bazac-Billaud (Ed.)

Milan VITURKA

Rôle historique et perspectives de Prague dans la hiérarchie des villes d'Europe centrale et de la République tchèque

Référence électronique / electronic reference :

Milan Viturka, « Rôle historique et perspectives de Prague dans la hiérarchie des villes d'Europe centrale et de la République tchèque », Cahiers du CEFRES. N° 7f, Questions urbaines : Prague et ses nouveaux quartiers (ed. Laurent Bazac-Billaud).

Mis en ligne en mars 2012 / published on : march 2012

URL : http://www.cefres.cz/pdf/c7f/viturka_1994_role_historique_prague.pdf

Editeur / publisher : CEFRES USR 3138 CNRS-MAEE

<http://www.cefres.cz>

Ce document a été généré par l'éditeur.

© CEFRES USR 3138 CNRS-MAEE



Rôle historique et perspectives de Prague dans la hiérarchie des villes d'Europe centrale et de la République tchèque

Milan Víturka*

Si l'on veut évaluer le rôle passé et à venir de Prague dans le contexte national et centre européen, je pense qu'il faut souligner en premier lieu le *genius loci* de cette ville, qui s'exprime à travers les différents ensembles architecturaux de la Vieille ville, de Malá strana et de Hradčín, et toute une série de monuments représentant pratiquement tous les styles de construction les plus intéressants, à commencer par le roman. Prague est sans conteste la plus importante réserve urbaine de monuments de la République tchèque et une partie reconnue de l'héritage culturel mondial.

Ledit *genius loci* fut découvert puis développé par les Přemyslides, sous lesquels Prague devint le symbole de l'Etat tchèque et un centre politique, commercial et culturel de premier plan de l'Europe d'alors. L'émergence de Prague en tant que ville institutionnelle remonte au XIII^{ème} siècle, en liaison avec l'introduction du droit urbain de Nuremberg. Les Přemyslides ont consciencieusement façonné l'image européenne et centre européenne de Prague, en accordant, par exemple, des privilèges aux étrangers, permettant ainsi, entre autre, l'installation à Prague de marchands allemands et romans. Les représentants de la dynastie des Luxembourg poursuivirent les efforts des Přemyslides, tout particulièrement Charles IV, réalisateur exceptionnel d'une conception urbanistique parfaite du développement de Prague, et fondateur de la plus vieille université en Europe centrale. Charles IV s'est efforcé de renforcer la position stratégique et la puissance de Prague, dont il voulait utiliser la situation entre les deux pôles essentiels de développement de l'époque: les villes de la Hanse et les villes républiques italiennes. Sous son règne, Prague était la cinquième ou la sixième ville d'Europe, sans concurrence en Europe centrale (la deuxième ville alors des Pays tchèque, Kutna Hora était environ cinq fois plus petite). Durant toute la période de l'Etat tchèque médiéval, Prague resta une ville ouverte, ce qui eut sans aucun doute une influence positive sur son développement socio-économique. D'un autre côté, on peut envisager cette réalité comme la source d'un conflit latent entre les conceptions cosmopolitistes et nationalistes dans l'espace tchèque.

Après l'intégration de l'Etat tchèque dans la monarchie habsbourgeoise en 1526, et malgré une certaine stagnation à l'époque des guerres hussites, Prague reste la plus grande ville de la monarchie. Les premiers soulèvements des états en 1547 ont bien sûr entraîné la confiscation pour Prague d'une part importante de ses privilèges et de ses propriétés, mais, d'une certaine manière, ces pertes furent compensées par une vague d'immigration protestante allemande. Après l'échec du deuxième soulèvement des états, en 1620, s'ouvre une sérieuse période de stagnation dans le développement de Prague, avec une recatholicisation forcée signifiant le déclin économique et surtout politique de la position de Prague dans la monarchie. Cette stagnation, qui se transforme en chute au cours de la Guerre de Trente ans, fut stoppée, pour un temps seulement, sous l'empereur Rodolphe II, époque où Prague devint le centre artistique et scientifique de toute l'Europe. A cette époque, la communauté juive joua un rôle significatif (avec la fameuse école talmudique). La stagnation économique de Prague dura néanmoins jusqu'à la moitié du XVIII^{ème} siècle, lorsque les réformes de Marie Thérèse et de Joseph II mirent un terme à la Contre réforme. Le développement économique fut, à cette époque, en grande partie initié par le capital juif et allemand, ce qui entraîna un renforcement des conflits avec les intérêts des entrepreneurs tchèques, et politiquement, une croissance du mouvement nationaliste par lequel ils s'exprimaient. Dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle, Prague s'est définitivement émancipée de la voie du provincialisme, et après la chute de l'Autriche-Hongrie, elle a retrouvé son ancienne position sociale et politique en tant que capitale de la République tchécoslovaque. En 1922, la "Grande Prague", nouvellement créée, occupe la quatrième ou la cinquième place en Europe centrale. La montée générale du nationalisme en Europe centrale, remplacé après la Deuxième Guerre mondiale et la victoire du communisme, en Tchécoslovaquie, par une idéologie isolationniste découlant de son appartenance au bloc socialiste, empêcha le retour, au moins partiel, de

* Traduction Française Mayer

Prague à sa position passée et à son cosmopolitisme. A cette époque, les liens naturels de Prague avec l'Europe occidentale et ses stimuli de développement furent interrompus pour longtemps. Dans le contexte de la République, la croissance ultérieure de Prague fut bloquée dans une certaine mesure par l'application de la conception communiste de la fameuse répartition égalitaire des forces de production.

Si l'on analyse sa position actuelle d'après le plus simple critère, celui du nombre d'habitants, Prague occupe la vingt-cinquième ou la trentième place dans la hiérarchie des villes d'Europe, et la septième pour ce qui est de l'Europe centrale. Si l'on considère, comme critère prioritaire, sa position hiérarchique sur le plan social, notamment sa fonction politico-administrative, on peut classer Prague avec Budapest, Vienne et Varsovie parmi les quatre villes les plus importantes (auxquelles s'ajoutera à l'avenir Berlin, après le transfert des fonctions centrales politico-administratives). Mais si l'on choisit le critère du rôle de la ville dans l'intégration européenne ou bien un critère purement économique, il est évident que Prague rejoindra le bas de l'échelle envisagée. Par exemple, d'après le critère du pouvoir d'achat des habitants, du point de vue de la position de la ville en tant que consommateur final de marchandises et de services, Prague a à peu près le même poids qu'une ville allemande de 300 000 habitants.

Ces données montrent que la position hiérarchique de Prague en Europe centrale est la plus forte dans la sphère des fonctions politico-administratives, et la plus faible dans la sphère économique. Ceci correspond à un niveau économique général de l'Etat et reflète le recul de la République tchèque par rapport aux économies de marché développées. La perspective de développement de Prague en Europe centrale sera donc surtout déterminée par le développement de l'économie tchèque et ses tendances par rapport au développement des pays centre européens voisins. Etant donné que les changements essentiels dans la situation économique tchèque ne pourront se réaliser pleinement qu'à long terme, la meilleure façon d'améliorer la position hiérarchique de Prague, à moyen terme, est d'intensifier ses contacts avec les métropoles les plus proches, notamment les pays voisins dotés d'une économie de marché, comme l'Allemagne ou l'Autriche. A cet égard, l'évolution récente semble indiquer que Prague entretient les relations les plus intenses avec l'ouest, Nuremberg et Munich, et avec le bassin de la Ruhr. La jonction des réseaux autoroutiers tchèques et allemands, grâce à l'autoroute D5 dont l'achèvement est programmé pour 1997, offrira à ces échanges des perspectives stimulantes. Du point de vue des relations économiques, Munich arrive en première position, elle compte parmi les 10 pôles régionaux les plus importants en Europe, concentrant la recherche, le développement et la production de haute technologie. Dans le domaine financier, l'installation de la banque centrale européenne entraînera sans doute un renforcement des relations avec Francfort, déjà connectée à Prague par la ligne aérienne la plus chargée de République tchèque. Les relations actuelles de Prague avec les métropoles de l'ex-Allemagne de l'Est, sont fortement affectées par les processus de transformation en cours, et restent, pour cette raison, sensiblement moins importantes que les relations avec l'ex-RFA. Les relations avec Berlin s'intensifieront sans doute à partir de l'an 2000, avec le transfert des institutions centrales de Bonn et avec la liaison autoroutière Prague-Dresde. A l'heure actuelle, les relations avec Vienne s'intensifient également (la connexion au réseau autoroutier autrichien devrait se réaliser par la construction de l'autoroute Prague-Èeské Budjovice-Linz et une voie rapide Brno-Vienne). Les liaisons avec Bratislava resteront importantes dans l'avenir, même s'il est prévisible qu'elles déclineront d'intensité, surtout en fonction de l'orientation exportatrice de la République tchèque. Les liaisons entre Varsovie et Prague restent les plus faibles à l'heure actuelle, et il y a peu de chance pour que cela change avant longtemps.

En ce qui concerne les conditions potentielles de développement des liens de coopération, Prague a naturellement ses points forts et ses points faibles. Parmi ses points forts, retenons:

- 1. L'attraction de Prague en tant que centre politique, social et culturel de la République tchèque
- 2. La proximité géographique de Prague avec la région économiquement développée de l'Allemagne et de l'Autriche et de leurs métropoles.
- 3. L'attrait touristique pour les quartiers historiques de Prague
- 4. La qualification de la main d'oeuvre, sa flexibilité et le coût relativement peu élevé des salaires.

Parmi les points faibles notons:

- 1. Le niveau faible, ou plutôt en dessous de la moyenne, du développement des infrastructures urbaines sur les secteurs du système urbain de communication autoroutière, sur les possibilités de stationnement et les contacts téléphoniques.
- 2. L'absence d'une liaison express directe avec le réseau autoroutier ouest européen et le réseau ferré à grande vitesse.

– 3. Le vieillissement physique et moral des infrastructures des industries clefs et la faible part de la haute technologie, conséquence d'un soutien insuffisant de la recherche et du développement des technologies avancées.

– 4. Un environnement extrêmement dégradé

Dans le cadre de la République tchèque, la position hiérarchique de Prague suscite quelques commentaires: sa population représente 11% de la population de la République, sa production 13%, la construction 28%, les services 38,8%, le petit commerce 41,9%, le nombre de visiteurs étrangers 45,4% (Prague serait, d'après certaines sources, la neuvième ville au monde, pour ce qu'on appelle "le tourisme congressiste"). Le rôle de Prague est tout à fait dominant du point de vue politique et administratif, ce qu'il faut relier au fait qu'en République tchèque, n'a pas été instituée, jusqu'ici, une décentralisation régionale. Ces indices illustrent le rôle dominant de Prague dans le développement socio-économique de la République tchèque et reflète ainsi objectivement le rôle leader des grandes "régions accélérantes", ce qui est caractéristique des étapes de profonds changements sociaux. Etant donné le rôle dominant de Prague en République tchèque (la deuxième ville tchèque, Plzeň, a presque sept fois moins d'habitants), ce qui n'est pas près de changer, même en instituant des ensembles administratifs décentralisés, on peut établir une stratégie, s'inscrivant dans les orientations générales de développement dans cet espace. Cette stratégie utiliserait les effets créés par la "région accélérante" de Prague, en les diffusant selon des axes déterminants, représentant les orientations principales des relations de coopérations de Prague avec les métropoles étrangères. Comme nous l'avons déjà mentionné, il s'agit des axes: Prague-Plzeň-Nuremberg, Prague-Brno-Vienne, Prague-Ústí-nad-Labem-Dresde et Prague-Èeské Budjovice-Linz. C'est avant tout sur ces axes et dans les pôles de croissances correspondants, que se concentre l'intérêt des investisseurs locaux et surtout étrangers, qui, selon certains indices, passent, dans leur décision sur la localisation de leurs investissements, d'un stade où le choix se fait en fonction de l'entreprise à celui où ce choix se fait en fonction du territoire. Il est clair que ce processus va continuer à se développer (dans une certaine mesure, selon une norme de sélection territoriale) par des soutiens au développement de la région et grâce à une intervention de l'Etat dans le développement des infrastructures. La Moravie connaît une situation assez différente, conditionnée en premier lieu par la nécessaire restructuration industrielle actuellement en cours dans l'agglomération d'Ostrava, le plus important pôle de développement par le passé, et ensuite, par toutes les difficultés globales inhérentes au processus de transformation économique. On peut attendre certains changements dans la répartition territoriale des activités en croissance et des régions qui se développent à partir d'elles. D'après le développement actuel, Zlín, à côté de Brno, apparaît comme un pôle de croissance moteur, ce qui ne manquera pas d'influencer, si cela perdure, la formation du système de pôles de développement et d'axes en Moravie. A cet égard, la définition de grands ensembles administratifs aura probablement en Moravie des conséquences socio-économiques plus importantes qu'en Bohême.

* *
*
*
*

La discussion a montré que les orientations les plus intenses de la coopération Est-Ouest s'effectueront en dehors du territoire de la République tchèque, et dans ce contexte l'importance de l'axe Nord-Sud Berlin, Prague, Vienne a été souligné.

On a ensuite souligné la richesse exceptionnelle de Prague (culture et monuments) évoquant son profil de centre culturel et social de premier plan en Europe. C'est justement l'accent mis sur l'aspect extraordinaire du milieu socioculturel qui constituera la base d'un éventuel succès de ce processus de développement.

On a enfin mis l'accent sur la nécessité de former des hypothèses de développement, et des visions, non seulement pour Prague, mais pour d'autres villes importantes de République tchèque, dans le contexte d'actions semblables organisées au sein de l'Union Européenne, et ensuite la nécessité de relier institutionnellement Prague, en premier lieu, aux structures ouest-européennes.